

Musique

Le florilège romantique de l'Ajam jusqu'en mars

La saison chambriste de l'association des amis des jeunes artistes musiciens, qui concentre quatre séries de concerts à travers l'Alsace d'octobre à mars, révélera quelques-uns des plus beaux chefs-d'œuvre du XIX^e siècle.

Dans cette nouvelle saison de l'Ajam, romantisme semble souvent rimer avec monde germanophone, et donc avec l'un de ses chefs de file : Beethoven – on entendra son trio à l'Archiduc. Mais on fera une significative incursion dans les salles de concert parisiennes, où se côtoyaient Berlioz, Chopin et... Liszt, autour des années 1830, à l'époque de l'explosion du mouvement. Du premier, la Symphonie fantastique transcrite par le troisième pour le piano seul, constitue une gageure pour l'interprète, apte à dessiner les différents plans d'un large espace sonore et à faire surgir les couleurs orchestrales.

Un quatuor à cordes ouvre le bal

À peine plus tard dans le siècle, la poésie rageuse des sonates pour violon de Schumann et le trio de jeunesse opus 8 de Brahms – largement remanié à la maturité – plein d'une vitalité débordante trouvent une parenté esthétique certaine. On est ainsi convié au romantisme première vague, celui de l'énergie et de la virtuosité conquise, à suivre dans ses formations phare. Le piano seul est évidemment à l'honneur : encensé par la presse spécialisée, Gabriel Durliat vient au cœur de l'hiver.

Il est précédé par un duo piano-violon à la tonalité régionale. Issu de la classe d'Ana Reverdito-Haas au conservatoire de Strasbourg, le violoniste Hugo Meder fera ses débuts à l'Ajam aux côtés d'Arthur Hinnewinkel. Le trio piano-violon-violoncelle, avec Zeliha,



Le quatuor Ineo animera la première série de concert. Photo Sofija Palurovic

clôture la saison et le fidèle public retrouvera avec plaisir le violoncelliste Maxime Que-nesson à cette occasion.

Il revient à la formation reine de la musique de chambre, le quatuor à cordes, l'honneur d'ouvrir le bal, dans un programme qui fait un pas de côté par rapport à cet ensemble dix-neuviémiste. Emmené par les sœurs Kalmykova, Ineo inaugure l'année avec les Dissonances de Mozart K.465. Et pour arriver au sublime et intemporel quatuor en fa de Ravel, l'ensemble autrichien offre un détour inattendu par la création contemporaine avec l'énigmatique Gradient, de la jeune compositrice chinoise Yixuan Hu. À suivre dès le 3 octobre !

• Christian Wolff

Programme de la saison 2025-2026 et billetterie sur www.ajam.fr

Première série de concert du quatuor Ineo le vendredi 3 octobre à 19 h à la Halle au blé d'Altkirch (billetterie : halleau-ble-altkirch.fr) ; le samedi 4 octobre à 15 h au Théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines ; le mardi 7 octobre à 20 h au Château des Rohan de Saverne ; le mercredi 8 octobre à 20 h au Théâtre municipal de Colmar ; le jeudi 9 octobre à 19 h au conservatoire de Mulhouse ; le vendredi 10 octobre à 20 h au conservatoire de Strasbourg.